

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

entre les chimiothérapies, immunothérapies parentérales et le traitement chronique des patients adultes

¹ Étudiante en pharmacie
² Pharmaciens hospitaliers
³ Pharmacien titulaire, chef de service

Clinique CHC MontLégia
 Pharmacie
 4000 Liège, Belgique

C. Kaynak¹, C. Gaspard², A.-P. Jeghers³, B. Joly²

INTRODUCTION

Les chimiothérapies et les immunothérapies injectables font partie des thérapies utilisées en oncologie à la Clinique CHC MontLégia. Les traitements habituels des patients sont susceptibles d'interagir avec ces thérapies, de provoquer des effets indésirables ou d'engendrer une diminution de l'efficacité du traitement.

Deux types d'interactions sont détectées : les interactions pharmacocinétiques et les interactions pharmacodynamiques.

OBJECTIF

Etudier les interactions médicamenteuses entre les chimiothérapies, immunothérapies injectables et les traitements chroniques de patients adultes à la Clinique CHC MontLégia.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Réalisation d'anamnèses médicamenteuses à l'hôpital de jour médical adulte pendant une période de 4 semaines. Recherche et analyse des interactions potentielles via le logiciel Lexicomp-Interact avec un classement selon leur pertinence clinique (significative ou non-significative).

Mots clés

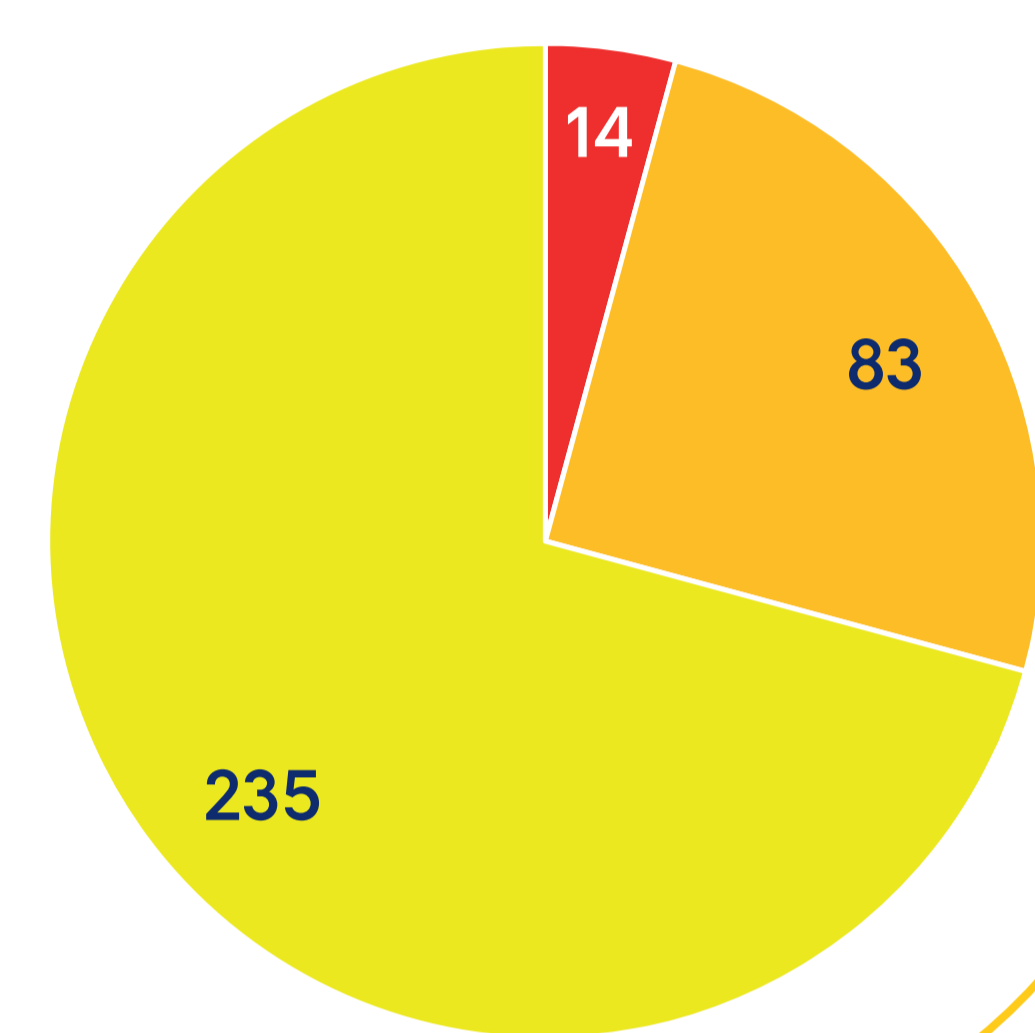
- pharmacie clinique
- chimiothérapie
- immunothérapie
- interactions médicamenteuses
- oncologie

RÉSULTATS

350 anamnèses ont été réalisées avec 92% des patients qui prenaient au moins un médicament à domicile (322 patients). 332 interactions ont été détectées chez 218 patients (63,3% des patients). 47 interactions différentes ont été détectées parmi lesquelles 23 ont été jugées comme cliniquement significatives.

Interactions détectées classées selon leur gravité

- Grade X : éviter la combinaison
- Grade D : envisager une modification de la thérapie
- Grade C : surveiller la thérapie



DISCUSSION

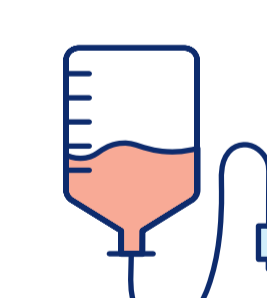
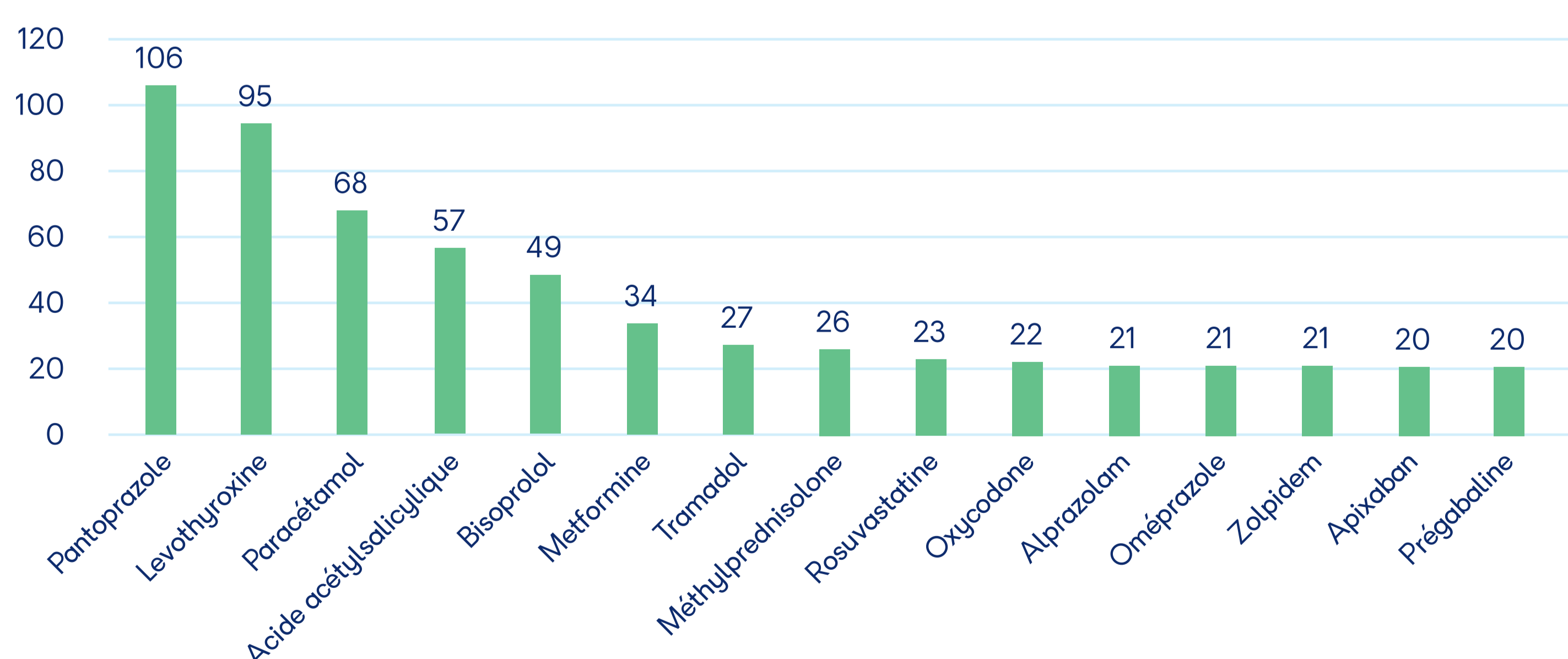
Globalement, les résultats sont rassurants et montrent que tous les patients ne présentent pas un problème lié à leur médication. Cependant, 4 interactions de grade X (contre-indication relative : 5-FU/allopurinol ; métamizole/chimiothérapie ; doxorubicine/clarithromycine-nétopitant) ont été détectées dont 2 ont nécessité une interpellation et une modification du traitement. Cette analyse a aussi mis en évidence l'impact méconnu de 4 types de molécules (paracétamol, IPPs, antibiotiques et corticoïdes) sur les immunothérapies de type inhibiteur de point de contrôle

CONCLUSION

Des interactions entre le traitement habituel des patients et leur chimiothérapie/immunothérapie existent, elles concernent majoritairement certaines molécules. Une analyse systématique des molécules à haut risque associée à une évaluation de la balance bénéfice-risque par un(e) pharmacien(ne) spécialisé(e) en oncologie pourrait permettre d'améliorer la qualité des soins fournis aux patients.



Molécules les plus utilisées par les patients de l'hôpital de jour pour leur traitement habituel à domicile



Molécules injectables les plus utilisées à l'hôpital de jour pour le traitement du cancer

